

## ARLON

# S.O.S. Papa a manifesté pour faire entendre ses revendications face à l'aliénation parentale

En ce jour et ce lieu symbolique, des parents ont fait entendre leurs voix. Ensemble, ils se battent pour une meilleure justice. Pas pour eux, mais au nom de leurs enfants, premières victimes de l'aliénation parentale. Ils racontent.

DORIAN COLLARD

**D**ans la vie, on croit souvent tout contrôler. Or, on ne contrôle rien. Cela, les parents présents ce jeudi matin aux abords du tribunal d'Arlon le savent bien. Membres de l'ASBL S.O.S. Papa, ils sont nombreux à ne pas pouvoir voir leurs enfants autant qu'ils le souhaiteraient, ou à ne pas les voir du tout. Alors qu'ils avaient tout, ils se retrouvent aujourd'hui démunis et impuissants face à une justice qu'ils jugent encore trop faible en la matière.

## « UNE GOUTTE D'EAU »

David, habitant de Fontenoille (Florenville), est au contact de l'association depuis une bonne année. Il nous l'explique : ce n'est pas pour lui qu'il se bat, mais pour Saskia et Enki, ses enfants. Suite à une séparation

compliquée, il ne les voit plus autant qu'il le souhaite. Empli d'émotions, il té-

”

« On me fait passer pour quelqu'un que je ne suis pas, pour s'accaparer les enfants. »

David

MEMBRE DE S.O.S. PAPA

moigne : « J'estime que mes enfants sont victimes d'aliénation parentale. J'ai du mal à en parler, mais ce sont des plaintes infondées, des allégations mensongères... On me fait passer pour quelqu'un que je ne suis pas, pour s'accaparer les enfants. »

L'importance d'une action comme celle de ce jeudi, elle



Ils étaient une petite dizaine à échanger. © D.C.

est capitale pour David : « On commence de plus en plus à en parler. C'est une goutte d'eau de plus qui va, selon moi, faire évoluer les choses dans le bon sens. »

## EN RECHERCHE D'UN LOCAL À ARLON

Président de S.O.S. Papa, le juriste Olivier Milcamps écoute l'histoire de David. Il nous indique : « Il serait un

parfait candidat pour la permanence que nous souhaitons mettre en place ici à Arlon. » Cette permanence, elle fonctionne sous la forme d'une table ronde de deux heures, où chacun expose ses problèmes. Des bénévoles, connaisseurs en la matière, peuvent alors orienter les parents en détresse, de la même manière que le fait Olivier à l'instant, à l'égard de David.

À Bruxelles, l'ASBL y invite même des magistrats, avocats, médecins ou encore politiques. Car oui, le but est de sensibiliser. En préambule de la manifestation, Olivier a justement vu les Président du tribunal et Président de Division, messieurs Gérard et Pavanello. Son but était de faire entendre leur revendication principale : que le parent aliénant soit condamné. ■